

# Amélioration du taux de survie des porcelets



La mortalité néonatale chez le porc est une préoccupation essentielle en ce qui concerne le bien-être animal et en tant que facteur économique. C'est un des problèmes traités par Welfare Quality<sup>®</sup>, un projet de recherche financé par l'UE en vue d'intégrer le bien-être des animaux d'élevage dans la chaîne alimentaire. Un des objectifs de Welfare Quality<sup>®</sup> est l'élaboration de stratégies pratiques pour améliorer le bien-être animal. Les agriculteurs subissent une mortalité moyenne de 20 % par portée de porcelets, un chiffre qui représente aussi bien un problème significatif de bien-être animal qu'un manque à gagner considérable pour l'agriculteur. La mortalité néonatale peut coûter aux agriculteurs en moyenne 2,56 porcelets par portée, deux fois par an. Aux cours actuels du marché, un agriculteur possédant un troupeau de 250 truies pourrait perdre plus de 50 000 euros par an dû à la mort des porcelets peu après la mise bas. Cependant, les travaux de recherche effectués dans le cadre de Welfare Quality<sup>®</sup>, avec le soutien du gouvernement écossais, offrent des stratégies pratiques pour aider les agriculteurs à augmenter leurs profits tout en améliorant la qualité de la vie de leurs truies et des porcelets.

## L'importance des facteurs génétiques

Pour les agriculteurs, la méthode traditionnelle consiste à utiliser des cages de mise bas pour éviter aux porcelets d'être écrasés accidentellement par la truie. On sait toutefois que les cages de mise bas sont stressantes pour la truie, et il se peut qu'elles entrent aussi en jeu dans d'autres types de mortalité des porcelets, par exemple quand la truie attaque ses porcelets. Des campagnes publiques ont aussi condamné bruyamment l'emploi des cages de mise bas. Les chercheurs de Welfare Quality<sup>®</sup> ont donc concentré leurs travaux sur les aspects génétiques de la mortalité des porcelets, pour déterminer si un élevage sélectif pouvait ou non améliorer les chances de survie des porcelets dans des systèmes de stabulation libre ou d'élevage en plein air. Ces recherches ont démontré qu'il était possible d'améliorer le taux de survie des porcelets en une seule génération dans ces systèmes d'élevage sans cage.

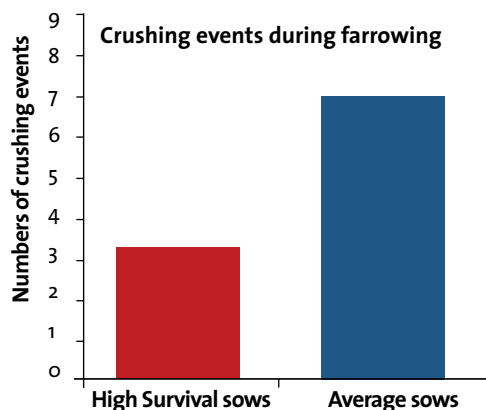
Les chercheurs ont constaté que les taux de survie étaient meilleurs chez les porcelets qui étaient capables de trouver les mamelles et de téter rapidement. Cette vitalité précoce, associée à des caractéristiques physiques comme un poids corporel et une morphologie adéquats, contribue avec tous ces autres facteurs à améliorer les taux de survie. Les porcelets morts-nés avaient un corps excessivement long et mince, tandis que les porcelets ayant survécu étaient mieux proportionnés, avec une couverture adipeuse plus importante.

Les caractéristiques des truies sont tout aussi importantes que celles des porcelets pour la survie de ceux-ci. Les porcelets avaient plus de chances de survivre si la truie leur offrait un placenta pleinement fonctionnel, leur permettant d'avoir un poids et une morphologie corrects à la mise bas. Les placentas remplissant mal leurs fonctions ont eu pour effet d'aug-

Ces recherches ont été conduites dans le cadre du troisième sous-projet de Welfare Quality®, dont l'objectif essentiel est d'élaborer des stratégies pratiques pour l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage. Les recherches ont pour thèmes:

- L'amélioration des rapports entre les êtres humains et les animaux
- Des solutions génétiques aux problèmes de bien-être
- L'élimination des comportements entraînant des blessures
- La réduction des boiteries chez les bovins et les poulets de chair
- La réduction de la mortalité néonatale chez les porcs
- L'atténuation du stress social chez les porcs et les bovins

Le Dr Xavier Manteca est le responsable du sous-projet. Vous pouvez le contacter à l'adresse suivante: [xavier.manteca@uab.es](mailto:xavier.manteca@uab.es)



**Le comportement maternel, et donc les taux de survie, peuvent être améliorés considérablement en sélectionnant pour un 'taux de survie élevé'.**

menter les taux de mortalité. Nous devons sélectionner non seulement des truies qui favorisent un bon développement de leurs porcelets, mais aussi des truies qui présentent un bon comportement maternel. Les truies devraient être calmes et tranquilles durant la mise bas, et se coucher lentement et avec précaution, en réduisant ainsi le risque d'écrasement accidentel des porcelets.

Les chercheurs de Welfare Quality® ont étudié des porcelets et des truies engendrés par des verrats 'à taux de survie élevés', par comparaison avec ceux engendrés par des verrats 'à taux de survie moyens'. Cette étude a démontré qu'on pouvait améliorer considérablement les taux de survie en utilisant des verrats 'à taux de survie élevés' pour l'élevage. La mortalité a été

de 12 % seulement dans les portées sélectionnées pour présenter des taux de survie élevés, par comparaison avec 18 % dans les portées sélectionnées pour présenter des taux de survie moyens. Les truies 'à taux de survie élevés' se sont avérées de meilleures mères, leur comportement durant la mise bas présentant un moindre risque d'écrasement des porcelets que celui des truies 'à taux de survie moyens'.

L'amélioration des taux de survie par utilisation de stratégies de sélection génétique est bénéfique tant pour le bien-être des porcelets que pour celui des truies, et elle aide aussi l'agriculteur à réaliser des économies substantielles. Ces recherches démontrent en outre qu'il pourrait être possible d'éliminer progressivement les cages de mise bas à l'avenir.

**Pour en savoir plus, contactez:**

Dr Emma Baxter, [emma.baxter@sac.ac.uk](mailto:emma.baxter@sac.ac.uk)  
Dr Xavier Manteca, [xavier.manteca@uab.es](mailto:xavier.manteca@uab.es)

*Cette fiche d'informations est disponible en plusieurs langues sur le site Web de Welfare Quality® à l'adresse [www.welfarequality.net](http://www.welfarequality.net). D'autres documents faciles à télécharger sont aussi disponibles sur le site, sur des thèmes comme 'Principes et critères à respecter pour assurer le bien-être animal', 'Prévention du stress social chez les bovins aux mangeoires' et 'Prévention des boiteries chez les poulets de chair'.*



**Project Coordinator**

Prof. Dr Harry J. Blokhuis, The Netherlands  
[harry.blokhuis@hnh.sl.u.nl](mailto:harry.blokhuis@hnh.sl.u.nl)

**Project Office Welfare Quality®**

Animal Sciences Group of Wageningen UR  
Postbox 65, 8200 AB Lelystad  
The Netherlands  
Phone: +31 320 293503  
Fax: +31 320 238050  
e-mail [info@welfarequality.net](mailto:info@welfarequality.net)

[www.welfarequality.net](http://www.welfarequality.net)

Welfare Quality® est un projet européen de recherche centré sur l'intégration du bien-être des animaux dans les filières alimentaires de qualité. Le projet a pour objectifs de concilier les attentes sociétales et les besoins des marchés, de développer des systèmes fiables d'appréciation du bien-être des animaux en ferme et d'information sur les produits, et de mettre au point des solutions permettant de résoudre des problèmes spécifiques de bien-être. Quarante-quatre instituts ou universités, issus de 13 pays européens et 4 pays d'Amérique Latine, participent à ce projet intégré.

Welfare Quality® est co-financé par la Commission Européenne, au sein de son 6ième programme cadre, contrat No. FOOD-CT-2004-506508.

Ce texte représente le point de vue des auteurs et pas nécessairement une position de la commission qui ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourra être faite de l'information.